

## *Sophie Lacaze, compositeur*

Sophie Lacaze a étudié au CNR de Toulouse, puis est entrée à l'Ecole Normale de Musique de Paris où elle a notamment obtenu le diplôme de composition. Elle a ensuite suivi les cours de Franco Donatoni et Ennio Morricone à l'Accademia Musicale Chigiana di Siena (Italie). En France, elle a aussi travaillé avec Antoine Tisné, Allain Gaussin, Philippe Manoury, et suivi les cours de Pierre Boulez au Collège de France. D'autre part, elle a abordé le théâtre musical avec Georges Aperghis au Centre Acanthes.

Elle a aujourd'hui une soixantaine d'œuvres à son catalogue, des pièces solos aux pièces pour orchestre, en passant par un opéra de chambre et des œuvres mixtes.

Ces dernières années ont vu la création de son trio à cordes "*Iotife*" par le Trio à Cordes de Paris pour son concert de 40e anniversaire, de "*Het Lam Gods*" par le Quatuor Benaïm lors d'une « journée spéciale Sophie Lacaze » des Rencontres Musicales ProQuartet de Fontainebleau, "*Het Lam Gods II*", par Pierre-Yves Artaud (flûte solo) et l'Orchestre de Flûtes Français (direction Carmen Carnuci), "*Quatre haïkus*" pour saxophone alto et piano, par Jean-Yves Fourmeau et Marylise Fourmeau, son "*1er concerto pour piano*" par Daniel Isoir et le Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen (direction Joachim Leroux), et "*Archèlogos II*" pour flûte basse et sons enregistrés, à l'occasion d'un concert de l'ensemble Syntax qui programmait toutes ses œuvres pour instrument solo lors du Festival Son MiRé, Journées Haut-Parlantes de Fabrezan (2008).

C'est aussi en 2008 qu'a commencé une collaboration avec le metteur en scène et comédien Alain Carré pour la musique de scène du "*Petit Prince*" d'Antoine de Saint-Exupéry, et que les Editions SOLAL (Allemagne) ont publié son 2e CD monographique, constitué d'œuvres pour et avec flûtes (avec Pierre-Yves Artaud en soliste) et qui lui a valu d'être lauréate du *Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2009*.

En 2009, l'Orchestre National de Lyon lui commande une nouvelle pièce pour les Chantiers de la Création Musicale, elle écrit une nouvelle version de son opéra de chambre "*Dreaming*", sur une légende des Aborigènes d'Australie, avec une création prévue en 2010 sur une mise en scène d'Alain Carré, et un quatuor de saxophones pour le Quatuor Jean-Yves Fourmeau. Enfin, ses "*deux mouvements pour saxophone ténor et orchestre*" récemment enregistrés par Daniel Kientzy et l'Orchestre de la Radio Roumaine (direction Horia Andreescu) sont à paraître sur CD.

La musique de Sophie Lacaze est régulièrement jouée et diffusée dans de nombreux festivals renommés en France et à l'étranger, notamment en Australie, Japon, Corée du Sud, Brésil, USA, Canada, Roumanie, Pologne, Lituanie, Ukraine, Serbie, Belgique, Royaume Uni, Suisse, Luxembourg, Allemagne, Grèce... Elle est éditée chez Alphonse Leduc, Billaudot, Delatour et Svitzer, et figure sur 6 CDs, dont 2 monographies.

Elle a été remarquée lors de plusieurs concours internationaux (Italie, Royaume-Uni, Roumanie), et "*Voyelles*" et "*Trois mélodies*" ont fait l'objet de conférences à Berlin et à Nice dans le cadre du cycle de conférences de Patrick Quillier sur "Musique et Poésie en France au XXe siècle" (2005 - 2007).

Sophie Lacaze est régulièrement invitée à donner des master-class ou conférences (Conservatoire Supérieur de Musique de Sydney, Barossa Music Festival - Australie ; CRR de Versailles, CRR de Rouen... - France ; Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles - Belgique...) Elle enseigne la composition et l'orchestration, et depuis fin 2007, assure la direction du Centre de Pratique Musicale d'Annecy.

En dehors de toute école et de tout courant musical, Sophie Lacaze s'est forgée une esthétique propre et originale qui tient compte des recherches actuelles sur le timbre tout en cherchant à redonner à la musique ses vocations premières, comme le rituel, l'incantation et la danse, et privilégie un lien fort avec la nature. C'est au cours de son premier voyage en Australie, en 1996, qu'elle a découvert la culture des Aborigènes. Depuis lors, un retour à l'essence même de l'art musical, à l'épurement fondamental, lui semble essentiel. Plusieurs aspects de la musique aborigène sont aussi devenus partie intégrante de son œuvre, notamment certains rythmes de cérémonies et danses rituelles, phonèmes de chants traditionnels, ainsi que le didgeridoo, qu'elle n'hésite pas à faire intervenir avec les instruments de l'orchestre classique.